

En 1939, Fleurville, alors hameau de Vézizet (71), fut rattaché à la Paroisse de Lugny pour le culte, à la suite de la création de la communauté pastorale de Lugny, fondée à l'initiative de Monseigneur Joseph Robert. Erigé en commune après la 2^e guerre mondiale, Fleurville n'avait jusqu'à pas d'église et l'édifice construit fut modeste.

Saint Symphorien en Saône-et-Loire

Ce que nous savons sur saint Symphorien, à qui l'église de Fleurville est dédiée, nous vient d'un récit des *Actes des Martyrs* du V^e siècle : Saint Symphorien est un jeune soldat romain né à Autun, ville encore païenne située sur une grande voie romaine, mort en martyr au II^e siècle, victime des persécutions chrétiennes sous l'empereur Marc-Aurèle (121-180) qui avait interdit le christianisme par un édit. Son père Faustus, préteur au service du consul romain, et sa mère Augusta l'avaient élevé Symphorien dans la foi chrétienne. Refusant de sacrifier à la grande déesse Cybèle (ou Bérécinthe), il fut battu, emprisonné puis condamné à mort. Sur le chemin de son supplice et jusqu'au dernier moment, sa mère l'encouragea du haut des remparts d'Autun à rester ferme dans sa foi en lui disant : *"Courage mon fils ! Souviens-toi du Dieu*

vivant. Ta vie ne t'est pas enlevée ; elle est échangée contre une vie meilleure." Il fut décapité dans sa vingtième année le 22 août 180.

Symphorien devint, au V^e siècle l'objet d'un culte important qui, pendant l'époque mérovingienne, s'étendait à toute la France, avant de gagner la Belgique et l'Allemagne. Sa basilique funéraire à Autun fut édifiée par l'évêque Euphrône (vers 450-490) sur le lieu du martyre. Elle fut desservie par l'abbaye de Saint-Symphorien, dont il fut le premier abbé. Elle connut sa période de gloire et contribua à l'extension du culte du saint. Saint Symphorien est encore vénéré dans beaucoup de cathédrales, églises et monastères en France, surtout dans le diocèse d'Autun. Sa fête le 22 août a été supprimée en 1969 du calendrier officiel de Rome. Une trentaine de communes de France portent son nom.

Le vitrail axail de l'église Saint-Symphorien de Crissey, daté de 1525, a été classé MH en 1910. Il représente **le martyre de saint Symphorien**, patron de l'église. Il a été restauré en 1872 par le maître-verrier chalonnois Joseph Besnard.

En bas, à gauche, la comparution de saint Symphorien devant le gouverneur. Au-dessus, la flagellation et la marche au martyre.



A droite, en bas, le baptême par saint Bénigne. Au-dessus, la décollation. Dans le quadrilobe supérieur, le Christ-Juge aurolé reçoit l'âme de saint Symphorien (un petit homme), sortant d'un linceul soutenu par deux anges.



La scène de l'arrestation de Symphorien, illustrée par le **tableau d'Ingres**, vaste toile de 4 x 3 m, se trouve à la Cathédrale d'Autun. Le sujet central a été repris dans le vitrail du XIX^e siècle de l'église-cathédrale Saint Vincent de Mâcon par le peintre-verrier Barreton.



Reliquaire de Saint-Symphorien, chapelle de la cathédrale Saint-Lazare d'Autun

L'église Saint-Symphorien de Fleurville est rattachée à la **Paroisse Notre-Dame-des-Côteaux-en-Mâconnais**, qui compte 19 villages autour de Lugny, soit 11.988 habitants.

Paroisse Notre-Dame-des-Côteaux-en-Mâconnais

56 rue du Pont - Cidex 1164 -

71260 LUGNY

Tel : 03.85.33.24.34

Mail : ndcoteaux.maconnais@orange.fr

Azé, Bissy-la-Mâconnaise, Burgy, Charbonnière, Chardonnay, Clessé, Cruzille, Fleurville, Grevilly, La Salle, Lugny, Montbellet, Péronne, Saint-Albain, Saint-Gengoux-de-Scissé, Saint-Martin-Bellerroche, Saint-Maurice-de-Satonnay, Senozan et Viré.

**Pastorale du Tourisme et des Loisirs
Diocèse d'Autun, Chalon et Mâcon**

www.pastourisme71.com

Édition : 2021



Tableau d'Ingres, Saint-Symphorien, cathédrale d'Autun (1834)

FLEURVILLE

Église Saint-Symphorien


PASTORALE
TOURISME & LOISIRS
Diocèse d'Autun Chalon Mâcon
Donner une âme au temps libre